



Storyboard Coworking Pyrénées

réalisé par la Coopérative Tiers-Lieux,
travailler autrement en Aquitaine

Les espaces de coworking sont producteurs de valeurs, de savoirs et de partage de compétences. Valoriser ces expériences c'est rendre compte de la place des personnes ressources de ces espaces dans l'organisation de l'action collective. Ce livret témoigne de l'expérimentation menée sur les Pyrénées.

5	Edito
9	Valeur ajoutée et intentions
11	Réseau transfrontalier
12	Partenaires
15	Syndicat Mixte Arize Lèze
17	Fondo Formación Euskadi
21	Centro Formación Somorrostro
23	Coopérative Tiers-Lieux
26	Le projet "Coworking Pyrénées"
29	Phase 1 CQFD
38	Phase 2 La tournée
70	Phase 3 Outillage





10 mois. C'est la durée qu'il aura fallu aux partenaires du projet Coworking Pyrénées, pour faire émerger et outiller un réseau transfrontalier des espaces de coworking.

Sur les 230 espaces de travail partagés que comptent les Pyrénées, près de 150 font partie du réseau catalan Cowocat et plus de 50 sont désormais recensés au sein du réseau pyrénéen Cowopy, dénommé ainsi en hommage à la belle dynamique à l'œuvre en Catalogne. Beaucoup se trouvent concentrés sur les grandes métropoles pyrénéennes : Toulouse, Bilbao, Montpellier, Barcelone, Saragosse. C'est là que se trouvent les plus grandes communautés de coworkers et a fortiori de projets collaboratifs, de partage de savoirs et de compétences. Mais ce sont aussi des espaces de coworking ruraux et montagnards, enclavés, avec des communautés plus petites, des compétences diverses, et une plus grande nécessité de mise en réseau avec les autres espaces de coworking notamment urbains pour **capitaliser les expériences, partager les projets, les ressources et les formations.**

Cette connexion urbain-rural nous l'avons questionnée lors de nos différentes journées d'échanges à Hagetmau,



Bayonne, Valls ou Lézat-sur-Lèze, au même titre que les coopérations avec le secteur de l'enseignement ou le lien entre espaces de coworking et innovation territoriale. Ces journées, organisées le plus souvent en milieu rural, ont accueilli plus de 250 personnes et ont permis d'expérimenter des méthodes collaboratives innovantes fondées sur la co-formation entre acteurs et contributeurs, sur l'échange d'expériences, la visibilité des expériences et leur documentation. La multiplication de ces échanges au niveau transfrontalier a permis de rendre compte de la diversité des projets, des acteurs, des écosystèmes existants, de la richesse des territoires.

Au-delà des rencontres humaines, les partenaires ont travaillé à la création d'outils de partage pour faciliter l'action collective et la collaboration entre acteurs pyrénéens. La plate-forme collaborative, la formation en ligne, les vidéos telling, les portraits d'acteurs, les témoignages d'experts sont autant de supports bilingues destinés à accélérer les rencontres transfrontalières et la mobilité des entrepreneurs d'un espace de coworking à l'autre. Le réseau Cowopy vise à rendre visible la communauté créative pyrénéenne à l'échelle européenne, à encourager les solidarités territoriales entre espaces transfrontaliers urbains et ruraux et ainsi mieux



répondre aux préoccupations des micro-entrepreneurs qui souhaitent concilier vie professionnelle et vie privée, réseau local et international.

Ce livret se propose de revenir sur ces 10 mois d'expériences. Il expose de manière synthétique les moments forts du projet, ses principales réflexions et ses principaux acteurs. Il décrit le début d'une aventure, un processus à l'œuvre, où tout reste encore à inventer, tester, imaginer, en fonction des envies, des réalités et des projets de chacun. Nous espérons que le partage de notre expérience facilitera l'émergence de nouvelles initiatives territoriales tant à l'échelle locale qu'européenne, et permettra de donner la confiance nécessaire pour que naissent et se connectent de nouvelles actions collectives.

Vous souhaitant une agréable découverte.
Toute l'équipe du projet européen Coworking Pyrénées.



> Valeur ajoutée et intentions de Coworking Pyrénées

Les espaces de coworking sont de plus en plus nombreux sur le territoire transfrontalier et européen. Face cette multiplication des tiers-lieux, comment connecter les différentes communautés pyrénéennes ? Comment démocratiser l'accès à ces lieux ? Comment créer des connaissances, des ressources stratégiques, communes pour la création et l'animation de tels lieux ? Quel modèle économique pour être durable ?

Ces questions sont fondamentales quand on sait que pour **84% des coworkers le plus important est l'interaction avec d'autres personnes** et que les trois quarts veulent partager leurs connaissances avec les autres membres, et ainsi faire partie d'une communauté forte. A ce titre, 83% des espaces ont dit qu'ils avaient eu des échanges avec d'autres espaces de coworking à un niveau régional ou local ; seulement 10% se tiennent isolés. L'enthousiasme pour la création d'une organisation représentant les intérêts des espaces de coworking est également démontré : 21% des espaces de coworking disent qu'ils soutiendraient une organisation de coworking au niveau local, un peu plus préfèrent ce soutien au niveau national (32%) ou mondial (28%). Seulement 6% des espaces de coworking ne soutiendraient pas une organisation unifiée de tout type.

Or, il n'existe pas à ce jour de réseau capable de croiser les différentes communautés ou de partager des connaissances communes autour de l'économie collaborative.

Penser l'émergence d'un réseau de coworking à l'échelle des Pyrénées répond d'une double préoccupation. **Premièrement**, il s'agit de lutter



contre les inégalités territoriales d'accès et d'usages du numérique et de mettre fin à l'exclusion de certains territoires transfrontaliers, enclavés et/ou désindustrialisés, du centre des Pyrénées, où se concentrent les inégalités. **Deuxièmement**, il s'agit d'appréhender le numérique, par son aspect transversal, c'est-à-dire en tant qu'espace transfrontalier qui favorise des croisements, du partage, et impulse le travail collaboratif entre les travailleurs frontaliers. Avec plus de 230 espaces de coworking dont 85% situés sur Barcelone et sa banlieue, les Pyrénées offrent de réelles opportunités de travail collaboratif aux coworkers et de nouvelles perspectives de collaborations professionnelles autour de projets collectifs innovants, endogènes, et permettant de connecter les Pyrénées aux autres espaces européens. **Chaque espace est composé d'une communauté d'individus et chaque communauté possède son alchimie propre ; résultat du mélange unique des individus qui peuplent l'espace. Cette alchimie devient rapidement l'identité du lieu.** Mettre en réseau les différents espaces de coworking à l'échelle pyrénéenne c'est donc fédérer une constellation de ressources territoriales, encourager la mobilité des travailleurs nomades, accompagner des projets collectifs, mutualiser et faire circuler les outils, idées et actions d'animation-formation. La valeur ajoutée de ce réseau résulte de sa composition unique, des individualités qui le composent et qui portent des projets, des coopérations singulières et innovantes que ces rencontres pourront générer.

> Expérimenter un réseau transfrontalier

Le territoire pyrénéen est avant tout un territoire montagnard, enclavé et très faiblement urbanisé. Il offre une qualité de vie exceptionnelle fondée sur un environnement naturel sauvage et préservé, un réseau de bourgs de services, le développement de circuits courts, une agriculture raisonnée. Des qualités aujourd'hui largement recherchées par les micro-entrepreneurs souhaitant concilier vie privée et vie professionnelle. Des indépendants toujours plus nombreux qui représentent 96% des entrepreneurs en France comme en Espagne. D'où, l'importance pour le territoire pyrénéen de mieux valoriser et accompagner le nouveau modèle d'organisation du travail de la micro-entreprise non hiérarchique, horizontal et évolutif. **Plus qu'un modèle, il s'agit d'une méthode, expérimentale et collaborative, qui se réinvente à chaque contexte, en fonction des territoires, des lieux, des individus, des projets.** Depuis une dizaine d'années les micro-entrepreneurs s'unissent, se connectent, se forment et s'entraident dans des espaces physiques qui incarnent cette nouvelle organisation collective : les tiers-lieux. L'enjeu du projet Coworking Pyrénées est de rendre visible ces espaces et leurs communautés de projets.

Présentation des partenaires



La formation peut être une composante du modèle économique des tiers-lieux. A ce titre, il apparaît envisageable de mutualiser et de partager une offre de formation professionnelle autour du travail à distance et collaboratif visant les coworkers frontaliers, afin de produire un référentiel commun facilitant l'émergence de projets collectifs innovants et endogènes.

En outre, il nous a semblé intéressant de prendre le pouls de ces échanges de savoirs, plus ou moins formels, de pairs à pairs, que les espaces de coworking mettent en avant, pour savoir si réellement c'est une pratique récurrente et ce que cela engendre en terme de compétences et de besoins.

Dans cette perspective, le projet "Coworking Pyrénées" réunit quatre partenaires espagnols et français :

- un organisme public chargé du développement territorial et européen des zones rurales, le **Syndicat Mixte Arize-Lèze de Coopération Transfrontalière**, situé dans la Région Midi-Pyrénées ;
- la **Coopérative des Tiers-Lieux**, située dans la région Aquitaine, qui oeuvre en faveur du "travailler autrement et vivre mieux" en fédérant notamment un réseau de tiers-lieux et en proposant conseil et formation en nouvelles organisations du travail.
- ainsi que deux organismes privés de formation professionnelle, le **centre de formation Somorrostro** et le **Fondo Formación Euskadi** situés dans le Pays-Basque espagnol.

De janvier 2014 à juin 2015, les partenaires travaillent ensemble à la mise en oeuvre de quatre actions stratégiques menées simultanément selon une méthodologie partagée où la phase d'identification des besoins est mutualisée.



Proyecto para el desarrollo de los espacios de trabajo colaborativo "coworking"

Los espacios de coworking son más que un lugar de trabajo compartido. Si bien surgen nuevos conocimientos, valores e intercambios de competencias.

El área Coworking Pirineo pretende poner en valor estas actividades promovidas en muchos países por las diversidades de espacios, mediante la organización de acciones colectivas.

Coworking Pirineo para el desarrollo de los espacios

- Una red para intercambiar proyectos entre espacios.
- Diversos para establecer entre el trabajo colaborativo en España y Francia.
- Formación específica de acuerdo con las necesidades de

desarrollo
espacial
colaborativo

Desarrollo
y actividades

La creación
de una red

Una red
de espacios
de coworking

Una red
de espacios
de coworking

➤ Syndicat Mixte Arize Lèze de Coopération Transfrontalière

Le Syndicat Mixte Arize-Lèze de Coopération Transfrontalière (SMALCT) est un organisme public de conseil et d'accompagnement des collectivités territoriales et de leurs partenaires en faveur du développement et du management territorial de projets européens engagé notamment dans le domaine de l'innovation sociale et numérique. Il est actuellement composé des communautés des communes de l'Arize et de la Lèze ainsi que de la commune de Saint-Sulpice-Sur-Lèze. Il regroupe 12 500 habitants sur une superficie de 390 km². Le programme de coopération territoriale pour la période 2014-2020 du SMALCT s'inscrit dans le cadre de la stratégie Europe 2020, en faveur d'une croissance intelligente, durable et inclusive. Outre le projet de création du Pôle d'innovation collaborative pour l'accompagnement et l'accélération des projets d'entrepreneuriat local, il mène en parallèle un projet de coopération européenne Collaborative design for smart pupils, destiné à repenser le collège en plaçant les usagers au cœur de la stratégie de réaménagement des espaces de travail. Le SMALCT accompagne également les collectivités à réinventer leur rôle et redéfinir leurs modalités d'action afin qu'elles puissent être un acteur facilitateur de cette nouvelle économie du partage et de la collaboration.



> Fondo Formación Euskadi

Fondo formación euskadi S.L.L. est une société à capital humain qui a pour objectif l'amélioration du rendement professionnel et entrepreneurial, à travers la qualification, le développement des compétences des personnes ainsi que la gestion et l'implémentation de projets innovants, tant au niveau national qu'européen.

Nous offrons des prestations avancées, basées sur la recherche d'une constante amélioration dans la gestion de la connaissance.

Avec presque 30 ans d'expérience dans le secteur de la formation, des projets et du développement des personnes, nos clients nous font confiance parce que nous offrons une prestation complète de haut niveau en innovation et que nous apportons des solutions d'apprentissage adaptées à leurs besoins.

Fondo formación euskadi, reconnu par Lanbide (Service Basque de l'Emploi), Hobetuz (fondation basque pour la formation continue), Fundación Estatal para la Formación en el Empleo (Fondation publique pour la formation en cours d'emploi) et SEPE (service public d'emploi de l'état), offre des prestations à grande valeur ajoutée et garantit une entière satisfaction à ses clients.

Fondo formación euskadi, est un organisme conscient des enjeux actuels du marché du travail. Nous offrons ainsi des formations actualisées, orientées vers une meilleure productivité et une efficacité accrue au travail. Nous nous appuyons sur une équipe pédagogique qualifiée et expérimentée tant dans le monde de l'entreprise que dans celui de l'enseignement, garantissant une formation efficace.



Tiers-Lieu de Gascogne :
Amicale Laïque
d'Hagetmau

> Centro Formación Somorrostro

Le centre de formation Somorrostro, créé en février 1947, accueille plus de 5 000 étudiants de la formation initiale à la formation professionnelle. Le centre participe à différentes catégories de projets : des projets d'innovation, des projets de coopération pour l'apprentissage, des projets de définition de plans stratégiques pour l'emploi local, des projets d'aide à la compétitivité des entreprises, des projets d'égalité entre les hommes et les femmes. Le centre est également engagé pour favoriser l'accès à l'emploi des personnes en recherche d'emploi et de favoriser l'accès des entreprises à de nouvelles compétences professionnelles (sur 2012 le centre a diffusé 1226 offres d'emploi). En 2012, le centre s'engage fortement dans le monde numérique collaboratif 2.0. en améliorant les équipements informatiques dans les salles de classe, et en élargissant l'accès aux usages et pratiques du numérique dans l'enseignement. Même si c'est en 1997 que le centre s'engage en faveur du développement des nouvelles technologies avec un programme de soutien au télétravail et la création du premier télécabine rural d'Espagne, dans la commune de Gordexola (Encartaciones). Ce développement a été possible grâce au partenariat noué avec la société Laboradomo aujourd'hui essentiellement tournée vers la logistique informatique. Les ressources humaines impliquées dans l'ingénierie de projets numériques font aujourd'hui partie de l'équipe Somorrostro. Le centre de Somorrostro évolue sur le territoire des Encartaciones situé à l'extrême ouest de la province de Bizkaia. Ce territoire très rural souffre d'une désindustrialisation massive et se trouve très mal connecté aux territoires urbains voisins. Les jeunes, les femmes et les personnes âgées de plus de 45 ans sont les plus touchées par la crise actuelle. Le centre de Somorrostro voit dans le projet "Coworking Pyrénées" une opportunité pour définir de nouvelles actions innovantes en faveur de l'économie numérique et collaborative en milieu rural aussi bien sur le territoire que sur l'ensemble de la communauté autonome.



➤ La Coopérative des Tiers-Lieux, travailler autrement pour vivre mieux en Aquitaine

Nous croyons qu'il est aujourd'hui possible de travailler autrement pour vivre mieux. La Coopérative Tiers-Lieux est le réseau des espaces de travail partagés en Aquitaine. Notre mission est de proposer à chacun son tiers-lieu à moins de 20 minutes de chez lui.

Nous avons créé le premier espace de coworking rural en France (Arrêt Minute) et sommes tous acteurs au quotidien dans nos tiers-lieux : <http://coop.tierslieux.net/la-cooperative/equipe/>

Ces espaces partagés favorisent le développement économique local et contribuent à rendre le quartier et la campagne plus vivants. En tant que tiers de confiance des pouvoirs publics et des acteurs locaux, nous détectons, accompagnons et fédérons les tiers-lieux.

La coopérative tiers lieux est également le laboratoire du travailler autrement pour vivre mieux. Nous concevons des projets pilotes qui sont expérimentés avec les acteurs locaux. Nous observons, analysons et évaluons chaque initiative. Nous sommes force de proposition et d'innovation sur les nouvelles organisations du travail.



> Une coopération urbain-rural

Les Pyrénées ce sont 230 espaces de coworking dont la plupart sont concentrés sur les grandes métropoles pyrénéennes: Toulouse, Bilbao, Montpellier, Barcelone, Saragosse. C'est là que se trouvent les plus grandes communautés de coworkers et a fortiori de projets collaboratifs, de partage de savoirs et de compétences. Ce sont, à la marge, des espaces de coworking ruraux enclavés, avec des communautés plus petites, des compétences diverses, et une plus grande nécessité de mise en réseau avec les autres espaces de coworking pour capitaliser les expériences, partager les projets, les ressources et les formations. **La connexion urbain-rural ouvre ici de nouvelles opportunités de coopérations et d'échanges entre des communautés qui n'auraient pas eu l'occasion de se rencontrer et amène à définir de nouvelles méthodes de partage.**

> Un territoire d'expérimentation

Pour penser ces nouvelles formes d'action collective autour de la coopération urbain-rural, nous avons choisi les Pyrénées comme territoire d'expérimentation. Le constat de départ est le suivant : les espaces de coworking sont producteurs de valeurs, de partage de savoirs et de compétences. Or, faute de temps pour la quantifier et la valoriser, cette économie de la connaissance n'est pas visible, et de fait ne peut être capitalisée avec d'autres espaces, en vue de produire de nouvelles valeurs, de nouveaux savoirs, de nouvelles compétences. Le risque en terme c'est de voir la créativité de ces espaces s'essouffler.



Phase 1 CQFD

(novembre 2014-mars 2015) : réalisation d'enquêtes en ligne auprès des gérants d'espaces de coworking pyrénéens afin d'identifier et de qualifier les espaces existants et/ou en projet ; de recenser leurs réflexions sur la formation et d'identifier les espaces volontaires pour la phase 2.



Phase 2 La Tournée

(janvier-septembre 2015) : utilisation de méthodes agiles auprès des gérants d'espaces volontaires pour faire émerger les besoins de formation des gérants d'espaces et des coworkers.



Phase 3 Outillage

(avril-juillet 2015) : co-construire un programme de formation pour les espaces de coworking pyrénéens en précisant les contenus, les délais, les formateurs, le format...



Phase 1 CQFD

➤ Enquête sur un mouton à 5 pattes dans les Pyrénées

Concierge, gérant d'espace de coworking ou facilitateur, qui est-il ? Pour mieux cerner le profil et les besoins de cet hybride, mi mouton à 5 pattes, mi couteau suisse, l'enquête Coworking Pyrénées s'est penchée sur la question. Morceaux choisis de l'infographie réalisée d'après les réponses apportées par 50 des 230 espaces recensés sur la zone pyrénéenne franco-espagnole.

A noter que cette enquête Coworking Pyrénées constitue un préalable nécessaire à la création d'une plateforme numérique expérimentale d'échange entre facilitateurs, coworkers et espaces.

Elle nourrit aussi la construction de modules de formations on-line, pensés pour répondre aux spécificités du travail collaboratif et disponibles à partir de l'été 2015.

SUR 230 ESPACES DE COWORKING RECENSÉS
SUR LA CHAÎNE PYRÉNÉENNE,
22% ONT RÉPONDU À NOTRE ENQUÊTE QUI VISAIT :

- À MIEUX CONNAÎTRE LE RÔLE DU FACILITATEUR,
- À DÉMONTRER QUE LE PARTAGE DE COMPÉTENCES
ET DE SAVOIRS EST UNE RÉALITÉ DANS CES NOUVEAUX
LIEUX,
- À IDENTIFIER LES BESOINS EN FORMATION

↘ 98% DES ESPACES DE COWORKING PYRÉNÉENS ONT MOINS DE 2 ANS

CES ESPACES SONT DÉJÀ BIEN ÉQUIPÉS
ET EN CONNEXION AVEC LEURS PAIRS



87,6% SONT ÉQUIPÉS

LA MALETTE À OUTILS : IMPRIMANTE, SCANNER, CLIMATISATION,
VIDÉOPROJECTEUR, WIFI



77,3% ONT DES ZONES SPÉCIFIQUES

POUR LES SALLES DE RÉUNION, LA CUISINE, L'ESPACE
COMMUNICATION POUR TÉLÉPHONE, VISIOCONFÉRENCE



67% PROPOSENT D'AUTRES SERVICES

MÉNAGE, ANIMATIONS, GESTION DU COURRIER, DOMICILIATION
D'ENTREPRISES, ACCOMPAGEMENT PROFESSIONNEL



**77% POSSÈDENT UNE (DES) SALLE(S)
DE FORMATION**

> Une naissance très récente des espaces de coworking sur la chaîne pyrénéenne - moins de 2 ans,
> Des facilitateurs qui exercent ce nouveau métier depuis peu et qui peuvent être parfois dans l'improvisation,
> Des équipements et services pensés et réfléchis pour un accueil optimal et différenciant les fonctionnalités de l'espace.

➤ 69% DES ESPACES SONT INSCRITS DANS DES RÉSEAUX DE COWORKING POUR :



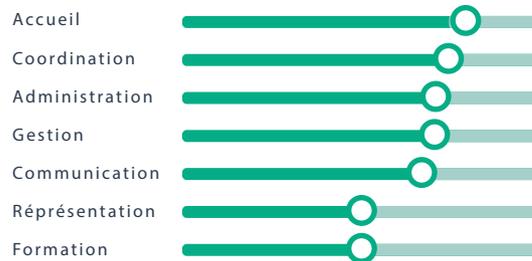
> Une facilité à travailler à distance entre espaces, un besoin de réseau pour échanger sur le métier de facilitateur et une volonté de mutualiser pas seulement les lieux mais aussi les connaissances. L'ensemble des gérants d'espace ayant répondu à l'enquête est motivé par une mise en réseau des espaces de coworking à l'échelle pyrénéenne. Ce réseau est perçu comme un outil favorable à l'émergence de projets collectifs transpyrénéens. Les gérants qui ont répondu sont attentifs à la mutualisation des énergies au sein de leur espace et perçoivent leur rôle comme un rôle d'accompagnement et de facilitateur. A ce titre, ils sont intéressés par le développement de l'offre de formation tant pour eux que pour les coworkers.

➤ LE NOUVEAU METIER DE FACILITATEUR

QUELLES COMPÉTENCES ET BESOINS
RECENSEZ-VOUS SUR VOTRE ESPACE DE COWORKING ?



SUR QUELS TYPES DE COMPETENCES ÊTES-VOUS LE PLUS SOLLICITE EN TANT QUE FACILITATEUR ?



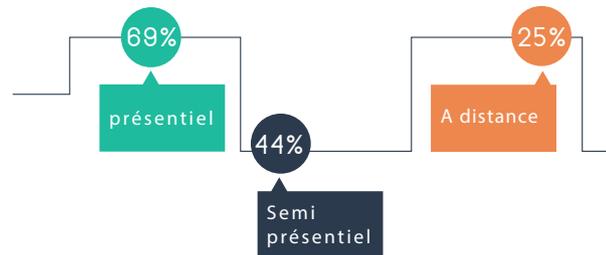
LES BESOINS EN FORMATION RECENSES PAR LES FACILITATEURS POUR GERER LEURS ESPACES



QUELS INTERVENANTS IDENTIFIEZ-VOUS POUR VOS FORMATIONS ?



QUELLES MODALITES DE FORMATION AIMERIEZ-VOUS PROPOSER ?



D'APRES VOUS, DE QUELS TYPES DE FORMATIONS AURAIENT BESOIN VOS COWORKERS ?



➔ **88% OBSERVENT DES ÉCHANGES DE SAVOIRS,
ET DE COMPÉTENCES ENTRE COWORKERS**
MODE D'EMPLOI / COMMENT FACILITER LES INTERACTIONS ?



90%
DES ESPACES
SONT OUVERTS
À TOUT TYPE DE PROFIL

71%
PROPOSENT DES
ANIMATIONS OUVERTES
AUX NON-COWOKERS

58%
COMMUNIQUENT
SOUVENT SUR LES
PROJETS DE SES
MEMBRES

44%
DISPOSENT D'UN
RESEAU SOCIAL
INTERNE

71%
ONT UN RESPONSABLE CHARGÉ DE
L'ANIMATION DE LA COMMUNAUTÉ DE
COWORKERS ET DE LEUR MISE EN RELATION

63%
ORGANISENT DES
ÉVÉNEMENTS DÉDIÉS
À LA RENCONTRE
ENTRE COWORKERS





Phase 2 La Tournée

Dans le cadre de cette phase d'expérimentation, l'objectif est d'identifier des partenaires franco-espagnol afin d'échanger sur nos expériences et de définir des stratégies et projets communs pour optimiser l'environnement professionnel des travailleurs nomades de part et d'autre de la frontière. Ce réseau renforcera la visibilité de ces nouveaux espaces de travail et de leurs usagers et contribuera à la prise en compte de ce nouveau mode d'organisation du travail « trans-frontières » qui amène à repenser la notion de lieu de travail en achevant l'unité de lieu et l'unité d'action du travail.

Résultats attendus :

- > émergence d'un réseau des tiers-lieux à l'échelle transfrontalière
- > structuration d'un réseau autour de ressources et services mutualisés et partagés via une plateforme numérique
- > formation et sensibilisation des acteurs intéressés par cette nouvelle organisation du travail

> Intervention avec les élèves à Somorrostro Coworking : une nouvelle option de l'emploi

Dans le cadre du Projet « Coworking Pyrénées », Luz María Laza, Rafa Romeo et Elia Urresola des départements « Empresa Iniciativa Emprendedora » y « Proyectos Europeos » ont organisé une journée sur l'entrepreneuriat afin de donner une visibilité à cette nouvelle manière de travailler qu'est le coworking. Nous avons pu compter sur la présence d'Andrés García-Alonso, coworker de l'espace Design Kabi de Bilbao qui nous a relaté son expérience et son parcours professionnel.

L'événement s'est déroulé dans une ambiance détendue et informelle dans le but de recréer les conditions réelles d'un espace de coworking lors d'une rencontre habituelle, un jour de travail quelconque. Quinze élèves de première année en marketing et publicité y ont assisté.

En guise d'introduction, Elia Urresola, responsable du projet Coworking Pyrénées, a présenté le projet aux élèves en mettant l'accent sur la valeur ajoutée du travail collaboratif, les nouveaux espaces dits de « coworking » et le besoin de travailler en réseau pour obtenir de meilleurs résultats. Il a ensuite cédé la parole à Andrés García-Alonso.



Ce dernier a commencé la discussion avec les élèves en racontant son parcours professionnel et en soulignant les avantages d'aller travailler ou étudier à l'étranger : cette découverte d'autres manières de faire constitue un apprentissage permanent. Il a par exemple travaillé dans un centre de recherche allemand, Fraunhofer IIS, où ses collègues collaboraient sur un projet dont le résultat fut le développement du MP3. Il nous a raconté qu'étant parti en Allemagne sans parler allemand, il invitait toutes les semaines un de ses collègues à dîner dans le but avoué de leur enseigner à faire la tortilla mais avec l'objectif d'apprendre la langue et de s'attirer la sympathie des gens. Par ailleurs, il a insisté sur les avantages de travailler dans un espace de coworking : partager les expériences, faire face aux mêmes problèmes et apprendre des autres. Il a répété l'importance du croisement de compétences duquel surgit la valeur ajoutée des personnes et des organisations, en insistant sur le fait que nous sommes tous uniques et tous les meilleurs dans un domaine ou l'autre. Il s'agit de le découvrir pour l'encourager et chercher chez les autres les compétences qui nous manquent. Élèves et intervenant ont entamé un échange de questions animé sur l'apprentissage, les peurs et les problèmes qui peuvent émerger dans la conduite d'un projet. L'événement s'est finalisé à 14h sous les applaudissements des élèves pour Andrés García-Alonso que nous espérons revoir très bientôt.



➤ Tiers-Lieux d'Hagetmau, un espace laïque et démocratique

Un moment important pour les Tiers-Lieux de Gascogne qui inaugurerait leur nouvel espace de travail partagé et collaboratif. Unique en son genre, la Coopérative d'Activités et d'Emplois Co-Actions porteuse de la démarche a choisi les locaux de l'Amicale Laïque pour poser ses cartons. Complètement rénovés, investis déjà par des associations et des entrepreneurs, les locaux de l'Amicale réinventent, concrètement, la vie au sein de l'Amicale. Bravo à toute l'équipe officielle et clandestine qui a travaillé d'arrache pied pour nous accueillir en si grand nombre.



➤ Le Petit Ramdam des Tiers-Lieux

Quand ?

27 novembre 2014

Où ?

Tiers-Lieu de Gascogne / Amicale laïque / Hagetmau / Landes / Aquitaine / France

Pourquoi ?

- donner l'opportunité d'échanger entre pairs, porteurs de projets et gérants de tiers-lieux
- nourrir les réflexions respectives des parties prenantes autour d'une thématique spécifique : la créativité dans les territoires.

Comment ?

- Table ronde proposant les retours d'expériences des acteurs de Poitou-Charentes ; l'idée est de voir et comprendre ce qui se fait ailleurs, pour en tirer les bonnes (ou les mauvaises) pratiques, et s'approprier les méthodologies de développement de projet. 4 personnes aux profils complémentaires, chacune actrice du développement de son territoire, avec à chaque fois des exemples concrets illustrant le propos.
- Atelier contributif : Les Tiers-Lieux : un mode de coopération pour redynamiser l'espace rural ?

➤ Les Tiers-Lieux : un mode de coopération pour redynamiser l'espace rural ?

Cette journée n'a eu que des temps forts avec des invités de grande qualité. Un petit arrêt sur cette fin de matinée où tous les participants ont pu plancher.

3 constats de ce qu'apporte une dynamique de coopération au sein d'un territoire ou d'un tiers lieu :

1. Le partage de compétences permet une optimisation des ressources / Créer les conditions de nouvelles dynamiques de projet
2. Adhésion à un territoire convivial / Remettre l'humain au cœur de la coopération
3. La nouveauté pour décroïsonner / de la mixité géographique, de compétences, d'âges, de domaines

3 freins ou difficultés à vaincre

1. Esprit de clocher / Changement de regard / Risque de cloisonnement entre monde coopératif et le reste du monde
2. Mobilisation dans la durée / Anticiper à moyen et long terme & la mixité = trop de diversité ? Perçu comme dispersion
3. Financement / Modèle économique

3 propositions ou facteurs clés de succès d'une coopération à appliquer dans un tiers-lieu

1. Ouverture / Diversité d'acteurs / Ne pas dévaloriser le travail commun parce qu'il est fait à plusieurs
2. Le choix de l'expérimentation / Le droit à l'erreur : animation / Coproduction / projet coopératif
3. Mode de gouvernance ouvert et efficace

Mardi 20 Janvier 2015 / Bilbao

> Table ronde "Les espaces de coworking, des lieux innovants pour la formation ?"

Les participants à la table-ronde du 20 janvier 2015 qui s'est tenue à Zawp, tiers-lieu de Bilbao, étaient invités à s'exprimer sur le thème « **Les espaces de coworking, sont-ils des lieux innovants pour la formation ?** ».

A l'origine de cette interrogation, un constat : l'espace de coworking a modifié nos modes de travail, notre façon d'entreprendre, en les fondant sur une approche collaborative, agile et hybride, devenant ainsi le lieu de la création et de l'apprenant éternel. Parce qu'ils savent valoriser la diversité des talents de leur communauté, organiser l'informel, les échanges de compétences, de connaissances et de savoirs, ils sont devenus des lieux de connaissances et d'apprentissage ouverts et modulables, innovants au regard de l'organisation actuelle de l'offre de formation.



#oujidormidansuncontainer

Un "troc de compétences" organisé

Les échanges qui suivent nous amènent à repenser le terme même de « formation ». La formation est comprise par les coworkers présents comme un outil institutionnel d'accompagnement qui vise à nous "formater", à nous « imposer » un catalogue de compétences qui nous seraient nécessaires pour participer au monde du travail actuel. Or justement les coworkers imaginent de nouvelles façons de travailler, d'entreprendre, qui soient plus agiles, souples, et modulables. Il ne s'agit pas pour les coworkers de s'adapter aux formes traditionnelles d'organisation mais au contraire de proposer un nouveau modèle économique, plus collaboratif et plus responsable. Ils entendent la formation davantage comme un « troc de compétences », un échange, de connaissances, d'expériences aussi bien entre les coworkers qu'entre les espaces. L'espace de coworking ne doit pas être un lieu de contrainte mais un lieu de médiation permettant d'organiser et de faciliter les interactions entre les individus et les projets.

Une formation-action pour aider à consolider les projets professionnels

L'espace de coworking est un lieu de mouvement autorisant des circulations continues : on entre, on collabore, on sort, on revient. Il ne faut pas vouloir fidéliser ou contraindre cette mobilité. Elle est nécessaire pour augmenter les idées et coopérer entre les espaces. En revanche, penser la sortie des espaces de coworking est très importante. Même si ces lieux ne sont pas uniquement des lieux de travail mais également des espaces citoyens intergénérationnels, il faut pouvoir accompagner le coworker vers un autre environnement professionnel et ainsi renouveler la communauté de projets.

Une formation itérative, fondée sur l'expérience, la collaboration et l'expérimentation

Concernant les besoins de compétences des coworkers, tous ne recherchent pas l'acquisition de nouvelles compétences, certains revendiquant même leur spécialisation. En revanche, ils sont curieux et s'intéressent aux nouvelles expériences, ils sont donc très attentifs aux différentes rencontres organisées permettant d'échanger des connaissances, des expériences, des projets. Bien que les étudiants soient encore très peu présents dans les espaces de coworking, certains espaces comme INIT organisent déjà des échanges d'expérience avec le milieu universitaire. Les nouvelles formes de travail collaboratif font partie de l'enseignement.



ZAWP signifie Zorrotzaurre Art Work in Progress, un mouvement né en 2008 pour faire face à l'attente de la mise en œuvre du plan local d'urbanisation pour les quartiers de Ribera de Deusto et Zorrotzaurre. À partir de la culture et de la créativité, nous évoluons autour de la particularité d'un quartier en transition, en travaillant sur la revitalisation du quartier que nous habitons, la création au sens large et la mise en valeur de notre histoire.

1. Favoriser la création à partir de la transformation urbaine.
2. Encourager la conservation et la mise en valeur de l'histoire de La Ribera et son développement.
3. Travailler sur la revitalisation locale.
4. Faire un prototype de modèle urbain en transition « Zone Art Work in Progress »

<http://www.zawp.org/>



➤ Rencontre des espaces de coworking du réseau COWOCAT

Cowocat est le réseau catalan des espaces de coworking. Il réunit 130 espaces dont 30 sont situés en milieu rural. Jordi Silvente, son coordonnateur est également responsable de l'espace de coworking Alpha Espai, situé à Barcelone. Il a organisé avec Anne-Paule une visite de plusieurs espaces de coworking ruraux : El taller Coworking à Selva del Camp, Espai La Magrana à Valls, Vapor Lab à Reus.

Trois espaces différents dans leurs configurations, leurs moyens, leurs organisations, mais trois espaces partageant les mêmes valeurs autour du partage des compétences, des connaissances et de la collaboration. Et chacun présente un programme d'animations très varié, animé par une communauté de bénévoles et à destination de tous les publics.

Leur regard sur le réseau pyrénéen des espaces de coworking rejoint celui des coworkers et facilitateurs réunis à Zawp : ce réseau sera une force pour les gérants d'espace davantage que pour les coworkers qui naviguent déjà sur une multitude de réseaux professionnels autour du coworking (xecc.co, friendlyjob, imagination for people...). En revanche, il existe

une réelle valeur ajoutée pour les facilitateurs de partager leurs expériences, leurs compétences et leur projet, notamment en milieu rural, afin de dynamiser leur espace et de conforter leur modèle économique encore aujourd'hui très fragile.

L'enjeu pour les gérants d'espaces de coworking est de faire valoir le concept de travail collaboratif aussi bien auprès des partenaires privés qu'auprès des institutions publiques. Ces derniers restent encore très prudents vis-à-vis de cette nouvelle forme d'économie.

D'où l'importance pour les facilitateurs de définir une stratégie commune de communication à l'échelle pyrénéenne en soutien avec l'Union Européenne :

- > expliquant le concept de travail collaboratif et d'innovation ouverte,
- > mettant en valeur les projets individuels et collectifs réalisés au sein de ces espaces,
- > créant des connexion entre les gérants et les coworkers pour des projets transversaux et transpyrénéens,
- > organisant des évènements formatifs ;
- > créant une boîte à outils pour les facilitateurs avec des modules de formation agiles, des outils de communication adaptables, des fiches pratiques, en libre accès et modulable.



Vendredi 27 mars 2015 / Bayonne

> Petit Ramdam des Pyrénées Atlantiques

Quand ?

27 mars 2015

Où ?

Maison de la Vie Citoyenne / Bayonne / Pyrénées Atlantiques / Aquitaine / France

Pourquoi ?

- donner l'opportunité d'échanger entre pairs, porteurs de projets, gérants de tiers-lieux, coworkers et contributeurs de ces espaces
- analyser les besoins et les processus de formation au sein des tiers-lieux

Comment ?

#1 : Témoignages, retours d'expériences, analyses : 3 regards distincts et complémentaires sur l'apprentissage dans les tiers-lieux :

- Daniel Harotzarene, Atelier Lan Berri (NDLR : littéralement le nouveau travail / ou travailler autrement ?) / Anglet
- Jordi Silvente, coordinateur du réseau catalan Cowocat
- Raphael Besson, docteur es sciences du territoire

#2 : déjeuner buffet convivial favorisant les échanges informels des participants, c'est important de permettre ces temps-là dans une journée événementielle structurée (temps de pause)

#3 : Barcamp / "non-conférence" où les participants sont tous contributeurs potentiels, qui proposent et choisissent ensemble les sujets discutés.

La Coopérative des Tiers-Lieux a pour vocation de provoquer les échanges entre porteurs de projets en proposant des journées de rencontres consacrées aux tiers-lieux : les "Petits Ramdams". A Bayonne, les partenaires du projet Coworking Pyrénées ont invité facilitateurs et coworkers autour du thème :

"Les tiers-lieux,
nouveaux lieux
d'apprentissage ?"*

* Raphaël Besson



Comment répondre aux besoins de formation exprimés par les facilitateurs d'espaces ?

Les résultats de l'enquête ont révélé des besoins de compétences chez les facilitateurs d'espace en management de projet (gestion, communication). Le Fondo Formacion Euskadi (FFE), spécialisé dans l'offre de formation professionnelle, a donc élaboré un scénario d'apprentissage permettant de répondre à ces préoccupations.

Cela a engendré la conception de modules de formation autour de la gestion de projet en s'appuyant sur le référentiel international PMBOK (Project Management Body Of Knowledge). Il s'agit d'un guide du corpus des connaissances en management de projet conçu et réalisé par le PMI Project Management Institute. Ce guide assez conséquent a pour ambition de stabiliser et de structurer les connaissances actuelles indispensables pour conduire un projet dans les meilleures conditions.

PMBOK Guide est une approche orientée processus et ne doit pas s'entendre comme une méthodologie en tant que telle mais bien comme un guide de standards internationaux que les professionnels doivent adapter à leurs cas et leurs contextes spécifiques. L'enjeu pour FFE est donc de s'appuyer sur ce cadre formel de formation pour accompagner les facilitateurs d'espace dans leur processus de gestion de projet en les aidant à réussir les différentes étapes nécessaires pour atteindre leurs résultats et leurs objectifs, et en tenant compte des spécificités du travail collaboratif.



Les espaces de coworking, les nouveaux lieux d'apprentissage du capitalisme cognitif ?

Raphaël Besson, expert en socio-économie urbaine et docteur en sciences du territoire- urbanisme (Grenoble et Madrid)

Les espaces de coworking trouvent leur origine dans la société de la connaissance marquée par l'accroissement des externalités et l'injonction à la créativité. Ces transformations ont des effets importants à la fois sur le statut des connaissances mais aussi sur la configuration des espaces de savoirs. L'individu, qui est au centre de la production des innovations, ne produit plus de la connaissance dans un lieu clos et réservé sous l'œil des puissants. Désormais, la connaissance nouvelle se conçoit dans des espaces ouverts à des acteurs hétérogènes (chercheurs, industriels, habitants), des espaces informels, lieux de débats éphémères qui libèrent les imaginaires. On observe aujourd'hui un déplacement des espaces contemporains dédiés à la production de savoirs vers tout ce qui relève de la vie sociale et communautaire.

Dans ce contexte, l'espace de coworking produit une nouvelle source de connaissance et d'innovation davantage adaptée aux évolutions du monde numérique et de la société. Mais les espaces de coworking ne sont pas les seuls lieux à penser ces nouvelles formes de production de la connaissance. Les universités, qui sont aussi des espaces de savoirs et de formation, créent leurs propres espaces de coworking afin d'intégrer les étudiants non plus comme de simples sujets apprenant mais comme de véritables collaborateurs de l'université.



Les espaces de coworking sont-ils toujours des lieux de formation privilégiés de la connaissance ? Peuvent-ils encore aujourd'hui revendiquer une spécificité du point de vue des savoirs et de la formation ?

Pour répondre à cette question, il y'a un travail théorique à construire, vis à vis de la multitude de lieux existants s'ouvrant à l'hétérogénéité des acteurs et organisant la multitude (centres technologiques, bibliothèques, universités, musées, librairies, écoles).

« Allégorie du capitalisme cognitif, la « société pollen* » suggère de s'intéresser davantage à l'activité pollinisatrice des abeilles – fondamentale pour nos écosystèmes- qu'à la fabrication du miel. Dans ce nouveau paradigme où les échanges d'idées l'emportent sur ceux des marchandises, ce qui est attendu du travailleur réside moins dans son expertise objective que dans son intelligence, sa créativité... Toute une dimension hier reléguée au domaine personnel. Or, cette connaissance tacite s'avère primordiale dans les processus actuels de production d'innovation. Sauf qu'il n'est pas sûr que la stimulation et la captation de cette connaissance nouvelle soient permises dans les lieux habituels, protecteurs et solennels que sont les bibliothèques, les universités, les laboratoires ou les entreprises. D'autres espaces, plus ludiques ou conviviaux, tels que les tiers lieux, espaces d'échanges informels entre artistes, habitants, étudiants... seraient plus à même de libérer les imaginaires et l'innovation ouverte et ascendante. Un travail reste à mener pour faire de ces espaces des lieux privilégiés de la société de la connaissance.

* L'abeille et l'économiste, de Yann Moulier Boutang

Six spécificités seraient intéressantes à affirmer :

- des formations en temps réel, en phase directe avec l'évolution des métiers, des filières et des savoir-faire,
- des formations interdisciplinaires,
- une dynamique d'apprentissage collectif où tour à tour, les coworkers peuvent être spectateurs et animateurs de ces formations. Chacun est à la fois celui qui apprend et celui qui sait,
- l'aptitude à doter chaque individu d'une polyvalence et d'une capacité d'invention pour faire face aussi aux transformations à venir du marché du travail,
- des formations aux méthodes et aux processus d'innovation,
- l'idée que ces espaces sont des espaces de formation ouverts. S'ouvrir à tous, aux débats et aux enjeux plus larges de sociétés. »

En facilitant de nouveaux modes de production de savoir, en partageant l'expérience de la connaissance cognitive, les espaces de coworking viennent questionner les universités sur leur ouverture. Aujourd'hui, la question est de travailler à la complémentarité, la connexion des lieux de production de la connaissance. La bibliothèque est le lieu où l'on navigue dans les connaissances existantes, l'enjeu est de créer les outils permettant de les mettre au service de l'ensemble.

Citation Daniel Harotzarene, Atelier Lan Berri / Anglet

« Notre métier c'est de renforcer la capacité d'agir des personnes ou des groupes qui veulent être acteurs de leur vie, de leur projet professionnel en général. Les aider à gagner en autonomie, individuellement et collectivement. La formation est l'un de nos outils d'accompagnement. Elle permet de transmettre, de donner du sens, d'acquérir des techniques, des méthodes pour aller vers l'autonomie. Parmi les modalités de formation offertes, nous proposons des modules à distance, en présentiel, des temps individualisés ou en groupe. Les outils collaboratifs et numériques ont démultiplié les possibilités de travail. »

Jordi Silvente, coordinateur du réseau catalan Cowocat

Pour lui, les espaces de coworking sont « des écosystèmes générateurs d'innovation », s'inscrivant dans une ère de « changement social en mouvement perpétuel ». Cofondateur et gestionnaire d'un espace de 300 m² à Barcelone, Jordi Silvente est aujourd'hui à la tête d'une association de plus de 150 tiers lieux en Catalogne. Doté d'une plus grande visibilité auprès des pouvoirs publics, ce réseau Cowocat revendique « une intelligence collective et une culture différente ».

Le partage d'expériences, d'expertises et l'apprentissage de pair à pair l'enrichissent progressivement et accentuent cette différence. Le catalan ose même l'idée de « compétences inconscientes », acquises par le simple fait de partager ces espaces. Ce terreau très fertile peut être, selon lui, le lit de changements structurels importants. Les universités environnantes manifestent un grand intérêt pour ce mouvement. Networking, conférences, perspectives... tous les formats sont envisageables. Et chacun peut s'y mettre.

Voir aussi : <http://www.villes-innovations.com>



Cowocat universidad

Tutorat, mentoring pour que les étudiants voient leur développement professionnel à travers le coworking dans l'objectif de créer un réseau autour de la construction de ces nouvelles connaissances. Il s'agit de créer de l'interdisciplinarité donc d'engager toutes les universités dans ce processus, il est important d'enlever les étiquettes.

En une année, le réseau a un peu grandi. Depuis la première expérience lors du forum des entrepreneurs en juin 2014, Cowocat a organisé et participé à plusieurs événements (Coworking Day de Barcelone, Coworking Biz de Barcelone). Ces événements sont importants pour consolider le processus de développement des espaces de coworking.

Le réseau catalan Cowocat c'est :

- > une intelligence collective : les préoccupations sont les mêmes sur les territoires
- > être visible auprès de l'administration
- > une diversité culturelle
- > un référent international
- > un esprit inclusif
- > $1+1 = 3$. Je ne peux pas faire les mêmes choses seul ou en réseau
- > des formations des gérants d'espace
- > la promotion des centres de formation : défendre des objectifs communs, des informations spécifiques
- > la formation spécifique : promouvoir la coopération entre les organismes pour soutenir l'activité des coworkers et créer des opportunités aux coworkers

Cowocat rural

En milieu rural, les espaces sont essentiellement pilotés par une équipe semi publique. Cowocat a mis en place un programme, un guide sur la façon dont on peut dynamiser ces territoires ruraux à travers le coworking, pour que les entreprises de ces zones sachent qu'elles ont des compétences sur leurs territoires. L'administration a besoin de se redynamiser, elle doit arrêter de penser à attirer de nouvelles entreprises mais plutôt se préoccuper de maintenir les activités existantes. Un des facteurs clés de réussite d'un espace de coworking rural c'est l'action : savoir chercher les opportunités sur son territoire, mettre en valeur les compétences existantes, et les projets ayant réussi. Il faut donner de la visibilité aux succès, communiquer dessus et les aider à aller plus loin.



> Journée Cowopy, journée de coworking entre territoires transfrontaliers

Où ?

Espace La Magrana / Valls / Catalunya / Espagne

Pourquoi ?

- se rencontrer, échanger, partager nos expériences et nos connaissances entre coworkers et facilitateurs d'espace de coworking transfrontaliers
- se questionner sur les coopérations, les synergies, actuelles ou futures entre espaces de coworking et lieux d'enseignement (universités, collèges, écoles)

Comment ?

- table ronde «Coworking et universités: de nouveaux espaces de partage des savoirs»
- explorcamp des modèles de coopération pour la création et l'échange de savoirs: urbains, ruraux et transfrontaliers

Le thème de cette journée Cowopy a été la coopération avec les lieux d'éducation (centres de formation, universités, établissements scolaires).

Témoignages

Philippe Rigal, **Le Multiple (Toulouse)**, coordonnateur du projet "le Défi Locacité", un cycle de rencontres qui a pour objectif de promouvoir la culture entrepreneuriale, collaborative et pluridisciplinaire auprès des étudiants des différentes universités et écoles de la région Midi-Pyrénées.

Le Multiple est un lieu collaboratif sur Toulouse qui regroupe un Fab Lab (Artilect), qui compte 900 membres dont 1/3 d'étudiants et de sociétaires ainsi qu'une coopérative de chercheurs, et un espace de coworking, de résidence pour les entrepreneurs en économie sociale et solidaire (La Serre).

Le "Défi Locacité" est parti d'un constat : il existe très peu de passerelles entre les différentes unités de formation. Or, les entreprises souhaitent des compétences collaboratives, transversales. Ce projet encourage donc les étudiants à vivre une expérience de travail collaborative en prenant comme terrain de jeu, d'expérimentation, la ville. Il s'agit de favoriser les démarches d'expérimentation par la proposition d'ateliers et de rencontres avec des entrepreneurs sociaux, des grands comptes, et de faciliter la prise de risque. L'objectif est de parvenir à la création d'entreprises qui porteront le projet imaginé sur le territoire. En deux ans, la Serre a ainsi accompagné 40 étudiants sur différentes disciplines.



5 mois de workshops pour rencontrer des experts et expérimenter des projets. Les étudiants postulent à titre individuel. Tout d'abord, il s'agit de faire se rencontrer les jeunes, de favoriser une cohésion de groupe, pour créer des équipes qui vont chacune porter leur projet, acquérir des techniques d'immersion, rencontrer des potentiels partenaires et aller à la rencontre des usagers pour enrichir les projets. Ensuite, il y'a une phase de prototypage à travers des scénarios d'usage et la réalisation d'un business modèle. L'objectif est de faire en sorte que ces projets se fassent sur le long terme et de les réorienter le cas échéant vers des structures d'accompagnement. L'Université est très intéressée par cette initiative car elle n'est pas capable de la mener en interne. L'important c'est de faire.

Raphaël Besson. Directeur du bureau d'études Villes Innovations (Madrid, Grenoble), et chercheur associé au laboratoire PACTE (Grenoble)

Extrait de "La mise en réseau des espaces de coworking au service de la régénération des territoires."

Depuis l'ouverture de Citizen Space en 2006 à San Francisco, le nombre d'espaces de coworking double chaque année. Et c'est l'Europe qui selon une étude de Deskwanted, contiendrait le plus de lieux de travail partagés au monde, avec en 2013, 1160 lieux sur 2500 au total. Le phénomène des coworking spaces a émergé au cœur des mouvements dits du « libre » (open innovation, hacking, open source, open data etc.) et de la culture urbaine et numérique (Douheihi, 2011 ; Anderson, 2012). Il est aussi étroitement lié à l'augmentation continue du nombre d'indépendants. Entre 2006 et 2011, celui-ci a crû selon l'INSEE de 26% en France, ce qui représentait fin 2011, pas moins de 2,8 millions de personnes.



Le maillage des coworking spaces ruraux et urbains. L'enjeu de la durabilité.

Le fait marquant de ces dernières années, est que les coworking se développent aussi dans les territoires périurbains et ruraux. Depuis 2012, on observe la création exponentielle de coworking ruraux que ce soit dans le Perche, le Verdon, l'Orne, le Haut Jura (Morez), l'Ardèche méridionale (Saint-Etienne de Boulogne), ou encore en Aquitaine à Mont de Marsan, Hagetmau, Mimizan ou Captieux. Des collectifs comme Coop Connect en PACA ou la Coopérative Tiers-Lieux en Aquitaine tentent de mettre en réseau et de professionnaliser ces espaces. Le Grand Genève œuvre de son côté pour la mise en place du « premier réseau maillé de lieux de travail partagés au monde ». Une étude récente des cabinets Ocalia et Sofies prévoit la création d'ici 2025, de plus de 200 coworking spaces sur le Grand Genève, avec 7 000 places de travail pour 35 000 clients potentiels.

Ce travail de maillage des coworking spaces à l'échelle des territoires ruraux et urbains répond en premier lieu à un enjeu de durabilité. Il s'agit de diminuer les déplacements domicile-travail, et par là même de réduire les émissions de CO² et d'augmenter la qualité de vie des indépendants et des salariés. L'étude sur le Grand Genève a notamment montré que la création de 200 espaces de coworking permettrait de réduire de 6 % les déplacements sur l'agglomération, soit près de 12 millions de déplacements annuels.



Vendredi 11 septembre 2015

➤ Cowopy Lézat Journée itinérante d'échanges sur les nouvelles façons d'entreprendre en milieu rural

Où ?

Espace de coworking eLAN / Lézat-sur-Lèze / Ariège / Midi-Pyrénées / France

Pourquoi ?

- découvrir des initiatives entrepreneuriales locales, régionales, et transfrontalières
- échanger sur les enjeux de l'économie collaborative
- partager des formats créatifs de dynamisation et d'accélération de projets

Comment ?

- présentation du projet de territoire de la communauté des communes de la Lèze en faveur de l'innovation ouverte et collaborative
- débat sur l'économie collaborative
- table-rondes de découverte de projets
- atelier d'accélération de projets
- ateliers de développement de stratégie selon la méthode Lego Serious Play
- visite sur site et partage d'expérience d'une activité locale avec un réseau international



« Cette rencontre a permis de mettre en exergue trois notions qui apparaissent stratégiques pour cette thématique : l'échange, la mobilité et le territoire. La notion d'échange apparaît centrale parce-que les « tiers-lieux » constituent concrètement des espaces d'échanges, entre l'entreprise et le domicile, entre l'entreprise et le territoire, entre le travail indépendant et le travail salarié, entre la conception (design) et la production (fabrication numérique) tout en encourageant fortement les échanges de savoirs (open-source) et de compétences (concept de co-entreprise) ; parce que les nouvelles façons d'entreprendre recourent de plus en plus souvent à l'économie du partage qui repose sur le principe du « Pair à Pair » (P2P) ; parce que les tiers-espaces constituent une nouvelle forme de ressources territoriales qui ont vocation à être gérées et gouvernées comme des « biens communs » en inventant de nouvelles modalités d'échanges (non monétaires) entre les collectivités, les entreprises et les citoyens qui entreprennent pour innover.

Cependant, la notion d'échanges apparaît indissociable de celles de mobilité et d'agilité. Parce que l'avènement du numérique dans nos méthodes et outils de travail a rendu possible l'itinérance ; parce que nos parcours professionnels nous feront de plus en plus « voyager » d'un métier vers un autre, d'un statut à un autre, dans une logique d'apprentissage tout au long de la vie. Parce que les besoins et les usages bougent de plus en plus vite, appelant des initiatives entrepreneuriales toujours plus diverses et plus innovantes comme ont pu en témoigner les porteurs de projets invités à cette journée d'échanges.



Mais c'est la notion de territoire qui permet de donner de la cohérence à ces nouvelles façons d'entreprendre. Parce que le bassin de vie en milieu rural (ou le quartier dans les grandes villes) constituent l'espace de proximité au sein desquels les tiers-lieux vont pleinement remplir leur fonction de passerelle d'échanges et d'innovation. Parce que la révolution numérique et l'innovation sociale vont permettre au développement local de se réinventer en repensant ses modes d'intervention. Il s'agira désormais pour la collectivité territoriale, de plutôt se positionner en « facilitateur » (de coopérations, de développement, d'interactions, d'innovation...) qu'en aménageur et « décideur » d'activité économique. C'est donc une véritable transition qui s'engage, dans laquelle tous les acteurs auront à s'impliquer pour inventer les modes d'organisation collective qui permettront de reconstituer et adapter les règles du jeu qui nous permettent de faire société. » Bernard Brunet (extraits de sa synthèse)



Plateforme

Le Centro de Formación Somorrostro a mis en place une plateforme numérique afin d'aider le réseau des espaces de coworking des régions frontalières pyrénéennes : Pays Basque, Navarre, Aragon, Catalogne, Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées, Ariège et Pyrénées-Orientales. Les espaces de coworking de ces régions peuvent accéder gratuitement à cette plateforme www.cowopy.eu qui a pour objectif de :

- Créer des connexions entre les gérants des espaces de coworking et les coworkers afin d'éviter leur isolement.
- Publier les opportunités de travail, collaborations et projets à la recherche de collaborateurs
- Accéder à la formation en ligne pour améliorer les compétences des coworkers

L'objectif à terme est que Cowopy devienne un outil efficace pour la dynamisation des espaces de la région, pour certains enclavés dans des zones rurales, et que les utilisateurs eux-mêmes l'enrichissent en contenus.

Formation

Au sein du projet PIRECOW, Fondo Formación Euskadi a conçu et créé/développé une plateforme numérique MOODLE qui propose une formation répondant aux besoins collectifs et particuliers des gérants d'espaces de coworking.



Diagnostic des besoins de formation :

Le croisement et l'analyse des données recueillies sur les besoins réels, définis par les gérants d'espaces de coworking participant au projet, ont permis d'identifier la formation nécessaire ainsi que son outil d'accès :

- Formation en « Gestion de Projets »
- Formation en ligne sur une plateforme MOODLE
- GRATUITE
- FACILE D'ACCÈS
- EVALUABLE: suivi du processus de formation
- FLEXIBLE
- TRILINGUE : anglais, français, espagnol

Formation en gestion de projets

La formation a pour objectif de fournir aux gérants des espaces de coworking des connaissances en GESTION DE PROJETS en utilisant la méthode PMBOK. PMBOK est le guide standard reconnu pour la Gestion de Projets.

On entend par standard un document précis qui décrit les normes, les méthodes, les processus et les pratiques établies. Il ne doit pas être interprété comme une méthode dans laquelle il est nécessaire d'appliquer tout ce qui est décrit mais plutôt comme un guide des standards internationaux au service des professionnels, qui puisse être adapté à chaque cas particulier. Cette formation se veut ainsi une référence pour guider et orienter les gérants de projets de coworking dans leur manière d'avancer, dans les processus et les étapes à suivre pour l'obtention de résultats et l'atteinte des objectifs.



Contenu

- Gestion de la Portée
- Gestion du Temps
- Gestion des Coûts
- Gestion de la Communication
- Gestion des Parties Prenantes
- Gestion des Risques

Vidéo

La cible ?

Tout le monde.

Le format ?

Moins de 3 mn.

Le pitch ?

Le parcours de 4 profils :

1. Un entrepreneur qui travaille tout seul chez lui et qui cherche un espace de travail partagé pour rompre son isolement. Il trouvera bien entendu ce qu'il cherche et en plus : un réseau, un projet commun, un état d'esprit.
2. Un étudiant à la recherche d'un lieu pour se former. Son + final : un job.
3. Un télétravailleur à la recherche d'une meilleure qualité de vie. Son + final : un ou des amis.
4. Une personne en reconversion ou en recherche d'emploi. Son + final : une confiance et une motivation retrouvées.

Devront en outre, émerger au milieu de ces profils, la figure du gérant d'espace et la diversité des tiers lieux existants.



Données bibliographiques indicatives :

> Télécentres, écocentres et lieux pour les eActivités. Regards sur les expériences et les pratiques dans le monde.

> Co-édité par le Cluster Green and Connected Cities, ACIDD et Grenoble Ecole de Management. Septembre 2010

> Le télétravail dans les grandes entreprises françaises. Comment la distance transforme nos modes de travail. Synthèse remise au ministre chargé de l'industrie, de l'énergie et de l'économie numérique. Mai 2012.

> Livre blanc national sur le télétravail et les nouveaux espaces de travail. Tour de France du télétravail 2012.

> Deuxième enquête mondiale sur le coworking. Deskmag 2013.

> Les territoires numériques de la France de demain. Rapport à la ministre de l'égalité des territoires et du logement. Septembre 2013.

> Le développement du télétravail dans la société numérique de demain. Centre d'analyse stratégique.

> Anderson, C. Makers: the new industrial revolution, New York : Crown Business. 2012.

> Besson, R. « Espaces de coworking : nouveaux lieux d'apprentissage du capitalisme cognitif ? », Echosciences. <http://www.echosciences-grenoble.fr/actualites/espaces-de-coworking-nouveaux-lieux-dapprentissage-du-capitalisme-cognitif>. 2015.

> Colletis, G. et Pecqueur, B. « Révélation de ressources spécifiques et coordination située », Économie et Institutions, 1er et 2nd semestres, p. 51-74. 2005.

> Cordobès S. et Ducret R. « Le «territoire créatif»: nouveau modèle ou utopie ? », in Conseil d'analyse économique, Créativité et innovation dans les territoires, La Documentation française, p. 327-351. 2010.

> Courlet, C. et Pecqueur, B. L'économie territoriale, Grenoble : PUG. 2013.

> Davezieux, L. et Talandier, M. L'émergence des systèmes productivo-résidentiels. Territoires productifs – Territoires résidentiels : quelles interactions ?, 2014.
> La documentation française, Datar, coll. Travaux, n° 19.

> Douheih, M. Pour un humanisme numérique, Paris : Seuil. 2011.

> Llorente, C. Coworking. Partager para crecer, Omneom, 2012.

Webographie

<http://www.fypeditons.com/comment-le-numerique-transforme-les-lieux-de-savoirs-le-numerique-au-service-du-bien-commun-et-de-lacces-au-savoir-pour-tous/>

<http://www.co-actions.com/Tiers-Lieux-de-Gascogne>

Crédits

© Publication co-écrite entre les partenaires de Coworking Pyrénées, Raphaël Besson et Laure Buquet

Mise en page : Mélissa Bernard / Agence L'apostrophe

Création infographie : Lucile Aigron et Caroline Nouzières

Crédits photos : sauf indication contraire,
© Peps Images / Jérôme Bellon, + équipe projet
Coworking Pyrénées

contact@tierslieux.net

